

## La pratique théâtrale, un art nécessaire ?

*En plein régime totalitaire désireux de mettre à bas la volonté de penser de la population, un père tente de rappeler à son fils qu'il ne doit jamais arrêter de rêver.*

*Intérieur faiblement éclairé par une lampe de chevet*

PÈRE, *regardant rapidement par la fenêtre* : Alfis, j'ai besoin de ton attention pour quelques minutes.

ALFIS, intrigué : Qu'y a-t-il ?

PÈRE : J'ai besoin que tu m'entendes, que tu m'écoutes, et que tu enregistres ce que je vais te dire. Il faut que tu me promettes de te souvenir de ce que je suis sur le point de t'expliquer, c'est clair ?

ALFIS : Mais enfin que veux-tu me dire ? Qu'y a-t-il de si important ?

PÈRE : Tout d'abord je veux que jamais tu n'en parles aux hommes drapés de blanc, c'est bien clair ?

ALFIS, *confus* : Les pacificateurs ? Enfin, si c'est ce que tu veux.

PÈRE : Oui et maintenant écoute-moi attentivement. Je ne sais pas si tu es assez grand pour comprendre ce qu'il se passe autour de toi en ce moment mais je vais essayer de te l'expliquer. Nous vivons aujourd'hui des heures bien sombres où le gouvernement contrôle chaque partie de nos vies. Tout est absolument codé jusqu'au moindre détail. Et c'est certainement à cause de moi, de ma génération : nous étions trop aveugles pour nous rendre compte que l'on nous supprimait petit à petit toute notre liberté. Tout cela pour ce qu'ils appelaient la « sécurité ». Mais je m'égare. Là où je veux en venir c'est que tout n'a pas toujours été comme, toi, tu le vois mon enfant. A l'époque, nous avions le droit de marcher seul dans la rue, et même de nous réunir ensuite en petits groupes et rire des banalités de la vie. Aujourd'hui cela reste impossible. Et plus important encore, avant nous pouvions sortir aller voir tard le soir des artistes, des virtuoses, des chanteurs, des danseurs et on appelait ça le... théâtre. Ah, si seulement tu pouvais voir ce que j'ai vu là-bas... Dorénavant, les mots tels que chant, danse, excentricité, opinion et expression sont fortement réprimandés. Et je vais te dire pourquoi. Parce que le théâtre est fait d'acteurs ; ce sont des gens qui jouent un autre rôle qu'eux-mêmes et qui par leur corps et leur voix, racontent des histoires. Tu sais, être acteur est une immense échappatoire et nous permet de transmettre des messages au public. La scène est un moyen d'exprimer

tes idées pas celle que l'on t'ordonne de penser mais bien les tiennes. Tu as le droit de ne pas être d'accord, tu as le droit d'être différent, tu as le droit d'être humain. Le théâtre est bien plus qu'un lieu, c'est une manière d'agir, de vivre, de penser, parfois bien différente de la norme et cela n'est pas acceptable dans l'État dans lequel nous vivons aujourd'hui. Tout ça parce que nous donnons notre opinion et qu'il peut être contraire avec celui de l'État. Nous étions des penseurs, Alfis. Et nous nous sommes faits écraser.

*On toque à la porte vigoureusement.*

PÈRE, *attrapant son fils par les épaules parlant très rapidement entrecoupé de sanglots* : Alfis, je t'en supplie, regarde-moi dans les yeux ! Souviens-toi de ce que je t'ai dit. Souviens-toi de garder ton opinion, souviens-toi des acteurs, souviens-toi des théâtres, souviens...

*Porte volant en éclat.*

PÈRE : Ne cesse jamais rêver !